

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Province du NORD KIVU

Territoire de RUTSHURU, Chefferie de BWITO, Groupement : MUTANDA

Localités (plusieurs) : KIBINGO-KIRIMA-KASHALIRA

Date de l'évaluation : Du 28 au 30 Mai 2020

Date du rapport : 08 juin 2020

Pour plus d'information, Contactez :

[Laetitia Roux : Emergency Response Manager]

laetitia.roux@nrc.no

0819007627 ; 0978885983

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	☒ Conflit. Attaques des FARDC contre les positions FDLR dans le parc des Virunga ☒ Mouvements de population ☐ Epidémie	☐ Crise nutritionnelle ☐ Catastrophe naturelle ☐ Autre
Date de la crise :	Avril 2020	
Si conflit :		
Description du conflit	Zone médiane La zone de Kabanda-Kirima-Kashalira est située au centre de la chefferie de Bwiito, sur une médiane, entre 2 blocs démographiques. Les Nande apparentés aux Hunde sont majoritaires dans sa partie Nord de Kibirizi à Kishishe. Les Hutus sont plus majoritaires dans sa partie Sud de Bambo, Nyanzale. Zone post conflit interethnique, Entre 2016 et 2017, le conflit déchire les Nande-Hunde, sous la défense des Mai Mazembe aux Hutu sous la protection des Nyatura, alliés aux FDLR (Hutu Rwandais) Zone de retranchement des FDLRS Sous plusieurs tentatives de traque des FDLR par les FARDC, ces premiers se sont retranchés dans le parc des Virunga dont les campements de Kahumiro, Mozambique, Majengo, Kazaroho dans la périphérie Est de la chefferie de Bwito et les bordures du parc des Virunga, à côté des villages de Kibirizi-Kabanda, Kibingu, Kirima, Kishishe, Chahi,	

Bambo, Kirumba. Ils y font la loi dans cette lisière du parc.

Zone des déplacés des conflits interethniques et des déplacés économiques.

Les campements de Kahumiro, Mozambique, Majengo, Kazaroho dans la lisière du parc seront rejoints par une fraction de la communauté Hutu. Cette dernière fuyant d'une part les effets collatéraux des GA dans le groupement de Bukombo (*taxes illégales, paiement du dixième des récoltes, amendes, exactions, atteintes physiques*) et d'autre part les conflits interethniques dans le Bwito. D'autres encore sont des déplacés économiques. Ils échappent la complication d'accès à la terre dans le Bwito et le Masisi, due à la forte démographie, raffermie par l'appropriation des terres par les concessionnaires. Tous ces déplacés (déplacés de conflits ou déplacés économiques) viennent aux alentours du parc à la recherche des terres arables, sous la bénédiction des FDLR.

La nouvelle tentative de traque des FDLR, coalisés aux Nyatura entre le 14 et le 18 avril 2020, par les FARDC, (*soupçonnées être appuyées par la RDF (Force de défense Rwandaise)*) dans cette partie du parc des Virunga, a remis en déplacement de milliers de ménages vers plusieurs villages de l'axe (**Kibirizi, Kibingu, Kirima, Kishishe, Chahi, Bambo, Kirumba Kibirizi-Bambo**). Certains reviennent dans ces villages comme des retournés forcés ; d'autres comme de nouveaux déplacés certes, après plusieurs rondes de déplacement.

L'axe **Kabanda-Kibingu-Kirima-Kashalira** fait l'objet de la présente Evaluation Rapide Multisectorielle

Evaluation sur l'axe

	Avant la crise		Après la crise		Commentaires	
	Ménages	Personnes	Ménages.	Personnes		
Population locale	3 417	20 502	3 417	20 502	La population locale est constituée des autochtones et des retournés anciens ou récents. Il est difficile de dissocier les deux. Les retournés constitueraient 70% de la communauté hôte. Les réfugiés ne sont pas aussi bien définis. Ce sont les dépendants FDLR qui de temps fuient avec la communauté congolaise	
Nombre Déplacés	-	-	1 436	8 616		
Nombre Retournés			-	-		
Nombre Réfugiés			nd	nd		
Nombre Rapatriés			-			
Total	3 417	20 502	4 853	29 118		
% des [catégories pertinentes] par rapport la population locale					Déplacés : 34,1%	
Aire de santé	Kibingu	Kibingu	Kashalira	Kashalira	Kashalira	Total
Groupement	Mutanda	Mutanda	Mutanda	Mutanda	Mutanda	
Localité	Kabanda	Kabanda	Kirima	Kirima	Kirima	
Village	Kabanda	Kibingu	Kirima	Kashalira	Katolo	
Population locale	1367	455	625	745	225	3417
Déplacés, Avril 2020	410	155	431	360	80	1436
Total	1777	610	1056	1105	305	4853

Les villages Kabanda est contigu avec l'agglomération de Kibirizi.

Kirima est une bifurcation qui ouvre sur Kishishe-Bambo au Sud et à Bwalanda-Kikuku-Nyanzale à l'Ouest.

Cfr carte ci-dessous

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – KIRIMA – 08 Juin 2020

Vague significatif de déplacement hors de la zone			
Date	Effectifs	Zones d'accueil	Cause
Avril- Août 2017 jusqu'à déc. 2019	80 % de la population	3 principaux Axes de déplacement : - L'Est Kahumiro, Mozambique, Majengo, Kazaroho ; les lisières du parc des Virunga (<i>communauté Hutu</i>) ; - Le Sud : Nyanzale, Bambo, Tongo, Rutshuru (<i>communauté Hutu</i>), - Le Nord : Kikuku, Kibirizi, Kanyabayonga (<i>communauté Nande/Hunde</i>)	Conflits interethniques, maintenus par l'activisme des GA Mazembe d'obédience Nande antagonistes des Nyantura/Fdlrs d'obédience Hutu. Des incendies de maisons, des kidnappings, des tueries ciblées, des rançons ont caractérisés ce conflit.
Le retour des déplacés des conflits interethniques dans la zone est progressif et continu. Il est pour chacun une question personnelle d'appréciation de la situation sécuritaire ou de son acceptance dans la zone. A nos jours, le retour est estimé à plus de 85%. Les obstacles pour un retour complet sont repris ci-dessous.			

Vague significatif de déplacement dans la zone		
Date	Provenance	Cause
Du 09 au 17 Avril 2020	3 principaux Axes de provenance : - La lisière du parc des Virunga dont les contrées de Kahumiro, Mozambique, Kazaroho, Kabingu, - Le groupement de Mutanda, village de Ngoroba - Le groupement de Ikobo : Kateku, Buleusa	La nouvelle tentative de traque des FDLR, coalisés aux Nyatura par les FARDC, La poursuite des Nyantura par les FARDC Les affrontements entre 2 fractions Mazembe, Aile Kitete et aile Kabido

Quelques jours après les attaques, les populations en provenance du parc prétendent un moratoire de 3 mois de récolte des produits de champs avancés dans le domaine du parc. L'on assiste ainsi à un mouvement pendulaire de retour.

Ce retour est-il temporaire ou définitif ? Tout dépendra de l'évolution de la situation sécuritaire dans cette partie.

Les sources d'information démographique ; de collecte de ces données :

- Les chefs de groupements et des localités/villages de Kabanda, Kirima, Kibingu, Kashalira
- Les comités des Veil Humanitaire de Kibirizi, Kirima
- Les Infirmiers Titulaires des AS de Kibingu, Kashalira

Dégradation subies dans la zone de départ/retour	Protection : 15 civils tués pendant les assauts FARDC
	ABRIS et AME : Des incendies des maisons pendant la guerre tribale sont encore de mémoire : 231 à Kashalira, 320 à Katoro, 15 à Kirima, 476 à Kabanda... Les campements de Kahumiro, Mozambique, Kazaroho, Kabingu sur la lisière du parc ont été incendiés. Les assauts ayant été nocturnes et intempestifs, les effets ont été consumés.
	SECAL : Le pillages des récoltes des champs et des élevages
	WASH : Dans les campements de provenance, les populations se servent usuellement des eaux courantes des rivières
	EDUCATION : - L'absence d'infrastructures scolaires viables dans les campements. - L'interruption des activités scolaires à la suite des mesures barrières contre la propagation de la pandémie du covid-19.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	Kahumiro, Mozambique, Kabingo, Majengo sont situés à partir de 1 h de marche de Kibirizi, Kirima.
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Le retour des déplacés de la guerre ethnique dans la zone Estimé actuellement à 85%, le retour des déplacés de la guerre ethnique est continu. Tout dépend de l'appréciation personnelle de la crise et du niveau d'acceptance personnel. Le retour significatif est intervenu entre mars-décembre 2019.
Y va-t-il une probabilité d'un nouveau déplacement dans	Des obstacles à ce retour reste :

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – KIRIMA – 08 Juin 2020

la zone ?)

- La peur des représailles ou la phobie d'un éventuel rebondissement du conflit
- La problématique des abris, incendiés pendant les conflits.
- La problématique des champs ; ils sont occupés ou seraient redistribués dans les camps adverses

Le retour des déplacés récents dans la zone de provenance

Après quelques semaines passées en déplacement, avec la problématique des vivres et des logements, les populations prétendent un moratoire de 3 mois d'accès aux champs du domaine du parc en vue de récolter les produits.

L'on assiste ainsi à un mouvement pendulaire de retour "temporaire" vers les zones de provenance. Parfois ce sont les adultes qui ont regagné les champs, laissant les enfants dans la zone de déplacement.

Ce retour reste hasardeux. Comme les FARDC ne se sont pas installé dans les zones "conquises", les FDLR ont vite regagné leurs bastions. Ainsi une partie des déplacés se réserve du retour définitif car la traque des FDLR par l'armée régulière est toujours évidente.

Si épidémie

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)					
Aire de Santé	Epidémie	Cas confirmés	Décès	Zone de provenance	
Kashalira , Kibingu , Kibirizi	RAS	RAS	RAS	RAS	
Perspectives d'évolution de l'épidémie					
RAS					

	communauté				
Composition de l'équipe	N°	Noms & post Nom	Fonction	Secteur d'évaluation	N° Téléphone
	01	Innocent BARUTI	Off. EAC/Roov	Mouvement des populations Education,	0998 766 663 / 0828 202 111
	02	Freddy TUNDA	Ass. EAC/Roov	Santé – Nutrition	0972 458 040 / 0828 818 997
	03	Diwa MUKATA	Ass. EAC/Roov	WASH – Sécurité alimentaire et Moyen de subsistance	0993 306 894 / 0822 988 083
	04	Rebecca KABUO	Off ASC et Protection	Protection – Analyse de faisabilité	0994 193730
	05	Emmanuel BONANE	Chauffeur	Logistique	0994 124 210 / 0891 399 067
	06	Delphin YALALA	Chauffeur	Logistique	0813 136 613 /

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

A côté de la sécurité/protection les besoins urgent évoqués sont presque partout identiques.

Du côté déplacé et retournés récents : 1. Vivres, 2. Abris 3. AME, 4. Soins médicaux et 5 Education.

En même temps, les autochtones évoquent 1. La réhabilitation des routes, 2. La reconstruction des écoles 3. La réhabilitation des points d'eau, 4. Les soins médicaux...

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins, menaces ou problèmes de Protection : - L'absence des structures spécialisées dans la prise en charges holistiques des survivantes de violences sexuelles (viols). - Les problèmes liés à l'isolement de survivantes de viols suite au manques de sensibilisation sur les systèmes de référence existants et le respect de principe de confidentialité. - Le rançonnement des populations par le paiement du dixième des récoltes et paiement de taxes d'accès aux champs. - Le tribalismes et conflits interethniques Développement d'un climat de méfiance dans le chef des populations entretiennent la peur - Les occupations secondaires des maisons d'habitations des personnes retournés par des tierces et des ventes illicites des espaces cultivables de retournés par des tierces personnes.	- Plaidoyer pour un positionnement d'acteurs pour la prise en charge holistique des survivantes de viols dans les CS de Kibirizi, Kibingu, Kashalira. - Plaidoyer pour la formation et la mise en place des assistantes psychosociales (points focaux SGBV) pour la sensibilisation et l'établissement d'un système de référence dans la zone. Informer la communauté sur le principe de confidentialité et le consentement éclairé. - Que CICR et Geneva Call interviennent dans la formation et la sensibilisation des GA et les éléments de l'armés loyaliste sur les DIH et les droits humains - Plaidoyer en faveur de la restauration de l'autorité de l'Etat dans la zone (traque effective des GA - Plaidoyer pour le renforcement des structures de la protection de l'enfance et la mise en place de justice pour éradiquer cette criminalité dans le groupement. Vulgariser la résolution 1612. - Renforcer les capacités des partenaires locaux (NPRC, FFDERCO, APFDE...) travaillant dans la gestion des conflits ; afin d'anticiper sur la prévention du retour aux atrocités entre les tribus. - Que ICLA fasse l'Etat de lieu pour la sécurisation foncière des parcelles et des champs des retournés - Sensibiliser sur la cohabitation pacifique et promouvoir les activités des cohésions sociales (comme renforcer les initiatives des jeunes locaux de réhabilitation des routes de dessertes agricoles) pour le rapprochement communautaire. - Faire l'analyse approche protection communautaire pour mettre en nu les menaces des populations et	Les femmes et jeunes filles. Les femmes et les filles victimes de viols. FARDC ANR, PNC et GA Membres de RECOPE, NPRC et les deux sociétés civiles locales, les autorités locales et traditionnelles, leaders communautaires, le comités locales de la jeunesse.

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – KIRIMA – 08 Juin 2020

	adapter la résilience avec les membres des communautés.	
Besoins en sécurité alimentaire: <i>Besoins en Vivres</i> : Haricot, Maïs, Huile, sel Les déplacés mangent difficilement une fois par jour; Absence des protéines animales; Certains enfants présentent déjà les signes de malnutrition faute de vivres suffisants et de qualité dans les ménages déplacés et hôtes <i>(Source : CS et observation)</i> Pas d'intrants agricoles pour les familles d'accueil,	• Une distribution des vivres (<i>haricot, maïs, manioc, riz et l'huile</i>) pour palier à cette crise alimentaire, • Appuyer l'agriculture en octroyant des semences maraichères et outils aratoires ; • Appuyer les associations (TUDI, VHMed, METRESSE, BETHSAIDA) qui y ont initié la pisciculture en leur octroyant des semences améliorés pour que les vulnérables aient accès aux protéines animales	Ménages déplacés, retournés et familles d'accueil vulnérables
Besoins abris et AME : • Bâche ou appui en abris durable • Cook set, Bidons, Bassines, Lingerie (nattes et Couvertures), houes, savon... Les villages ont été incendiés et les effets consumés en zone de provenance Les déplacés étaient dans les campements comme déplacés des conflits interethniques ou déplacés économiques.	• Distribuer la bâche • Appuyer les ménages vulnérables des retournés victimes de destruction méchantes de leurs maisons par la construction d'abris en vue d'améliorer leurs conditions d'hébergements • Une distribution des AME via foire ou cash multisectorielle dans la zone	Ménages déplacés, Ménages retournés et familles d'accueil vulnérables
Besoins Santé & Nutrition : • Soins médicaux : Au CS Kashalira. Seuls les soins de Palu sont pris en charge par MSF/France au profit des enfants de moins de 15 ans. • Bâtiments pour le C S de Kibingu. Le bâtiment existant, construit en planche, en 2010 par CARE, est en délabrement, rongé par la termites, avec une position de s'écrouler	• Elargir le paquet des Soins médicaux aux CS Kibingu et Kibirizi/Kabanda ; aux autres pathologies (diarrhée, IRA, IST, maternité) • Construire 2 nouveaux bâtiments pour la CPN et la salle d'accouchement pour le CS de Kibingu	Population déplacés, retournés et famille d'accueil,
Besoins Eau, hygiène et assainissement : • Insuffisance d'eau et risques accrue des maladies d'origines hydriques ; La tuyauterie des 2 adductions connaît beaucoup de pannes ; les BF sont insuffisantes • Manque de récipients de stockage d'eau dans les ménages déplacés ; • Insuffisance de latrines au sein des ménages d'accueil. • Besoin d'une capacitation des	• Appuyer les comités de gestion de l'adduction Kabanda et celle de Kashalira et y augmenter le nombre des BF • Aménager une autre source d'eau à Katolo. Celle qui y a été aménagée ne rassure pas la population quant à sa qualité et quantité. Elle change de couleur pendant la pluie et tarie pendant la saison sèche • Aménager des ouvrages d'assainissement notamment des douches et latrines d'urgences dans les ménages d'accueil des déplacés et dans les lieux publics comme le marché de Kibingu et de Kashalira, • Redynamiser les relais communautaires en vue d'intensifier les sensibilisations quant aux bonnes pratiques hygiéniques.	Ménages déplacés, retournés et familles d'accueil

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – KIRIMA – 08 Juin 2020

sensibilisateurs.	Appuyer l'association locale FFEDERCO qui a initié l'installation des dispositifs de lavage des mains dans certains carrefours. En effet un appui en nombre suffisant des dispositifs de lavage des mains et savon serait salubre surtout en cette période où le respect des mesures d'hygiène est important pour lutter contre la propagation du COVID-19.	
Besoins Education : - Locaux et mobilier scolaires. Un taux de destruction des écoles évalué à 61%. Destruction dont la plupart a eu lieu pendant la crise interethnique - Mécanisation des enseignants : 50% d'enseignants non encore payés par l'Etat - La récupération des enfants déscolarisés par le déplacement La gratuité de l'enseignement a sensiblement augmenté les effectifs scolaires. La capacité d'absorption rendue caduque. La plupart d'enfant n'ont pas étudié en milieu de refuge par l'insuffisance d'infrastructures	L'augmentation de la capacité d'accueil des écoles par - La réhabilitation des locaux scolaires - L'équipement des salles de classe en mobilier : tableaux, pupitre - La distribution des fournitures scolaires dans tous les écoles (Aucune intervention depuis la crise de 2016) - La mécanisation de 27 enseignants qui constituent 50% identifiés dans 8 écoles de la zone évaluée - L'organisation des classes de récupération d'enfants déscolarisés par le déplacement	✓ Ecoliers déplacés, retournés ✓ Corps enseignant
Besoins moyens de subsistance : Outils et intra agricoles	Appuyer les ménages déplacés et retournés vulnérables en leur dotant des semences maraichères pour une production rapide.	Ménages déplacés et retournés vulnérables

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Oui - Ne pas assister les personnes déplacées de la zone pousserait ces dernières à voler les produits de champs des résidents. Ce qui entretiendrait des conflits avec les autochtones. Mais aussi ceci les pousse à retourner dans le parc ; les exposant aux menaces des opérations militaires et au recours aux moyens illicites de survie. - Risques liés à la considération d'une rétrocession aux jeunes gens commis à la réhabilitation des routes des dessertes agricoles. Les jeunes pourront s'en prendre aux intervenants suite aux fausses promesses faite par le Comité de Veille Humanitaire - Mauvaise interprétation de l'aide humanitaire (<i>destiné au profit d'une communauté</i>) si les retournés ne sont pas prises en compte. Risques d'émergence du conflit tribale si le ciblage tient compte d'une tribu au détriment de l'autre (Hutu et Nande) - Risque de prendre les dépendants FDLR car ils se confondent à la population déplacée. Mesures de mitigation - Le ciblage doit se faire par l'approche communautaire tout en insistant sur le caractère civil de l'aide humanitaire. - L'assistance dans la zone de Kabanda-Kashalira devrait être de grande envergure pour arriver à prendre une bonne partie des vulnérables de la zone. - Le ciblage doit être précédé par une large sensibilisation sur les critères d'éligibilité, les principes humanitaires, la gratuité de l'assistance humanitaire. - Définition des critères de vulnérabilité par la communauté elle-même guidée par l'équipe NRC. - Dans les réunions communautaires, s'assurer de la représentation de toutes les tribus et étudier les tendances dans le chef des participants, et adapter la méthodologie de travail.
Risque d'accentuation des	Oui Assister le village Kabanda seul et laisser Kibirizi qui est contigu à Kabanda pourrait créer des

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – KIRIMA – 08 Juin 2020

conflits préexistants	frustrations et raviver le conflit dans la zone ; - De même, l'assistance ne doit pas cibler uniquement un statut au détriment des autres en vue de limiter d'éventuelles tensions dans les villages. - Un ciblage pour l'assistance dans une zone occupée majoritairement par une communauté sans prendre en compte la zone habitée par le sous-groupe adverse peut raviver le conflit interethnique. ✓ Plusieurs dépendants des FDLR et du GA CMC sont parmi les déplacés, difficile à distinguer avec la communauté locale.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	L'offre serait faible du fait de la détérioration du tissu économique de la zone, détruit par les conflits, les rançons à répétition. Des hommes d'affaires renommés ont fui vers les milieux urbains plus sécurisés. Risque de hausse de prix. Des réunions de sensibilisation sur l'engagement des acteurs économiques de la zone en faveur d'une stabilisation de la situation économique avant, pendant et après assistance s'avèrent indispensables. Mais aussi le recours à d'autres marchés comme Bambo, Nyanzale, Kanyabayonga pour faire face à cet Etat de chose.

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique

Type d'accès	L'axe Kabanda-Kashalira est accessible par les 3 principales voies routières d'entrée : - Au Nord, la piste Kibirizi-Rwindi station 17 km traverse entièrement le parc. Il ouvre sur Kanyabayonga et sur Rutshuru-Goma. Il a été un lieu des braquages des motards et opérateurs économiques. - A l'Ouest, la piste Kirima-Bwalanda ouvre soit sur Kanyabayonga via Kikuku soit sur Mweso via Nyanzale. Les espaces non habités de cette route servent aussi de cachette aux malfrats. - Au Sud ; Kishishe-Bambo prolonge vers Tongo. Les pistes sont praticables en toute saison et pour tout engin.
---------------------	---

5.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La zone est sous contrôle des FARDC, du 1^{er} bataillon du 3 307^{ème} régiment dont l'Etat-major est logé à Nyanzale et de la PNC ciat de Kibirizi. L'Est est le domaine du parc ; le fief des FDLR. Ces derniers fréquentent le marché de Kibirizi sans inquiétude pour la vente de leurs produits de champs. Les positions CMC sont signalés à Ngoroba, 5 km au Sud de Katoro. Ils y imposeraient taxes et redevance. La situation est jugée mieux qu'avant. Les humanitaires peuvent travailler dans la zone sans inquiétude. La cible des malfrats seraient souvent les motards et les opérateurs économiques.
Communication téléphonique	Une couverture avec Orage, Airtel et Vodacom plus ou moins parfaite à Kibirizi et sur des points élevés de Kashalira et Katoro.
Stations de radio	2 radio principales locales de Kibirizi assurent les animations locales et font des relaies informations sur Top Congo, Okapi de Kinshasa : La RCNK (Radio Congo Nouveau de Kibirizi) ; RACOPE (Radio Communautaire pour la protection de l'Environnement) Depuis lors, un point des communiqués diffuse chaque aurore, dans la cité de Kibirizi, des communiqués via une lance voix. Il arrose les quartiers de Kabanda.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

5.3. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone		Indiquer les cas d'incidents de protection rapportés dans la zone, les nombre de victimes et les auteurs présumés (100 mots)		
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Meurtres et assassinats	Kazaroho	FDLR ou FARDC	15 personnes tués	Lors des opérations pendant qu'ils étaient en train de fuir les hostilités d'avril dernier
Taxes illégales	Village de Ngoroba	CMC et autres bandits à main armés	Non estimables	Les majeurs sont soumis au paiement de 1 500 FC le mois, "lala salama" 5 \$ par famille, taxes liés au jours de festivités comme l'indépendance Amandes de ±30 000 à 50 000 FC pour absence aux travaux communautaires, "Salongo" Rançons de plus de 50 000 FC sur personnes détenues.
Occupation secondaires des habitations vente des champs des retourné par des tierces	Groupe Bambo et Mutanda	Les déplacés et retournés du camp adverse. Le GA	Non déterminé	Les habitations des personnes encore en déplacement sont occupées par les déplacés venus des autres milieux adverses comme Bambo et ailleurs. Les retournés sont contraint de cohabiter ensemble malgré. Mais aussi les champs sont soit occupés et exploités ou soit vendus à d'autres personnes par le GA
Incendies et destruction des dépôts de vivres dans le zone de provenance de déplacés	Mozambique, Kahumiro, domaine, Ngoroba et autres	Eléments FARDC en poursuites des FDLR	± 4 dépôts de vivres et 30 maisons	Pendant les opérations de traques des FDLR plusieurs maisons et dépôts de vivres ont été incendiés dans les villages.
Protection de l'enfant	En cette période de fermeture des écoles, la communauté évoque la montée de la turbulence, des cas de vol, de grossesses, les risques d'intégration des GA			
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Des avancées significatives sont déclarées avec l'appui des plusieurs organisations humanitaires qui se sont investies dans la recherche de la pacification de la zone : <i>Alerte Internationale</i>, <i>Search For Common Ground</i> et la <i>Monusco</i> par les organisations de la table ronde du 14 au 17/08/2018 tous les groupes ethniques de la chefferie de Bwito à Rutshuru (Hutu et les communautés Nande, Hunde et Kobo). Il s'observe un rapprochement entre ces différents groupes antagonistes d'hier. Cependant un climat de peur s'installe dans certaines personnes qui jusqu'ici n'ont pas encore regagné domicile. Grand nombre des interlocuteurs dit que cette peur se justifie du fait que les éléments de CMC sont encore actifs dans le groupement Mutanda à Ngoroba et dans les groupements voisins de Bambo, Kihondo, Bukombo. Ils occupent les champs des autres tribus adverses comme Nande, Hunde et Nyanga qui hésitent de retourner. Le cycle de conflit peu subir de scénarios possibles. Le retour à la violence n'est pas exclu, "la braise est encore sous la cendre".			
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	Après le départ de Hope in action, les CS n'ont pas d'appui en kits PEP. Les structures médicales ne se limitent qu'au référencement des cas à l'HGR de Kibirizi pour la prise en charge médicale La présence de la PNC essaie tant soit peu de s'investir pour traquer les bourreaux. Mais les			

	résultats seraient peu significatifs. La gestion des conflits tribaux est faite à travers les Noyau de Prévention et de Résolution des conflit (NPRC) ; mise en place par le consortium Alerte Internationale ; Search for Common Ground et la MONUSCO. Ils ont mené des médiations communautaires qui ont engendré des avancées significatives dans la recherche de la paix dans le Bwito.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	L'insécurité dans les villages environnants la zone a réduit sensiblement l'accès de la population aux services de base comme les champs, avec comme corolaires : • La rareté de certaines denrées sur le marché local suite à la mobilité réduite de la population vers les champs sur les axes jadis contrôlés par le FDRL et CMC craignant de possible répressions (surtout sur les femmes et les jeunes filles, mais aussi des amendes et des coups et blessures aux hommes). • La détention illégales d'armes à feu dans la communauté jusqu'à présent
Présence des engins explosifs	RAS
Perception des humanitaires dans la zone	La présence des humanitaires est un élément qui rassure la communauté de la zone. Selon les interlocuteurs, toute assistance est la bienvenue en cette période difficile. Mais chaque milieu estime être défavorisé au profit des autres. Néanmoins certaines autorités locales estiment que les humanitaires ont sous-estimés les vulnérabilités du milieu par le ciblage vulnérabilité qui est trop sélectif. Et que le ciblage s'étende aux autres villages du groupement
Réponses données	Aucune

5.4. Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La situation en terme de la sécurité alimentaire est préoccupante. En effet, ce déplacement intervient avant la période de récolte. Ce qui justifie l'indisponibilité des vivres dans les ménages et le faible revenu financier tant pour les déplacés que les familles hôtes. Ainsi, la quasi-totalité des ménages est contraint à la consommation alimentaire peu diversifiée et basée sur des aliments moins nutritifs (foufou de manioc aux feuilles de manioc sans huile et sel). Un seul repas par jour pour les adultes et rarement deux fois pour les enfants. Les enfants de certains ménages commencent à présenter les signes de malnutrition. Cette situation pousse les déplacés à revenir dans les zones de provenance pour tenter les récolter certains produits de champs.
Production agricole, élevage et pêche	La communauté de la zone évaluée vit à 95% de l'agriculture. Le manioc, maïs, arachide, haricot sont les cultures de subsistance et de rente de la zone. La culture des bananes plantains y est en expérimentation. Cette activité éprouve de difficultés notamment, la présence d'insectes qui attaquent les cultures, le manque de semences améliorées. Notons que plus de 60% des ménages n'accèdent aux champs que par location : un carré de 50 m contre +/- 30\$, plus une partie de la récolte par saison culturale. Les espaces à cultiver étant limités, les agriculteurs sont obligés de diversifier les cultures dans le champs (haricot, maïs, arachide, manioc, ...), ce qui joue négativement sur la quantité à produire. Hormis ces difficultés, il s'y est ajouté la perturbation climatique cette saison culturale (soleil accablant pendant la période de semis). Visiblement, la production sera au rabais et par voie de conséquence la rareté des denrées alimentaires sur le marché local. L'accès aux champs de Ngoroba est conditionné par la taxe de 2 000 FC le mois par ménage, nommée « Ngerabuzima » "protégeons la vie" et une partie de la récolte, donnée aux GA CMC qui contrôle ces périphéries. Signalons que l'élevage de la volaille, cobaye, porc, chèvre est celle pratiquée dans la zone. Le vol, la peste porcine et aviaire et le coût du service vétérinaire sont des contraintes qui limitent cette activité. Les animaux d'élevage des ménages déplacés avaient été abandonnés, volés et/ou pillés lors du déplacement. Les quelques bêtes ramenées jusqu'à la zone d'accueil seraient à leurs tours exposées au vol faute de logis et de pâturages. Elles ont été vendues à moindre coût. La pisciculture est en expérimentation par des associations locales et certains ménages. Cette activité est très limitée par des moyens matériels pour assurer un bon encadrement et suivi technique. Au total 7 étangs piscicoles ont été identifiés dans la zone ; 5 étangs pour les associations locales (VHMED ; vision humanitaire médiale ; TUDI : tous uni pour le développement intégré ; BETSAIDA, METRESS) et 2 autres pour des particuliers. Il faut signaler que 4 de ces étangs avaient bénéficiés d'un appui techniques et matériels de Mercy Corps entre 2012 et 2015
Situation des vivres dans les marchés	La zone de Kibirizi a été un grenier de la province, des produits vivriers et du café. La production est au rabais depuis le conflit inter ethnique de 2016. Bien que la récolte ait commencé, les denrées alimentaires sont encore moins abondantes sur le marché local hormis les cossettes de manioc et le haricot. Ces derniers sont directement collectés pour les grands centres de Goma, Kirumba, Butembo. Cette rareté alimentaire, associée à la dépréciation du Franc Congolais est à la base de la hausse des prix. La mesure de haricot (1 kisoroli= +/-2Kgs) qui s'achetait à 500 FC les saisons passées est actuellement vendue à 1 800 FC ; un bassin de cossettes de manioc qui coûtait 2 000 FC se vend à 4 000 FC... Les denrées importées, riz et huile végétale sont peu disponibles sur le marché local de Kibingu et Kashalira. Ils sont moyennement disponibles sur le marché de Kibirizi.

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – KIRIMA – 08 Juin 2020

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les dons et aides des ménages hôtes ne couvrent pas les besoins alimentaires des déplacés. Ils développent des stratégies tels que la consommation des aliments moins coûteux/moins préférés, la réduction des fréquences des repas par jour (1 repas par jour), la réduction de la quantité des repas des adultes aux profits des enfants.		
	Les pratiques négatives comme le vol des vivres dans les champs ont été invoqués parmi les stratégies pratiquées par certains déplacés pour faire face à cette crise alimentaire.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune pour la vague récente	////////	////////	////////
Gaps et recommandations	- Assister en vivres les ménages déplacés, retournés récents, et les familles d'accueil en cette période de pénurie alimentaire - Appuyer les déplacés, retournés et familles d'accueil en semences maraichères, - Appuyer les agriculteurs en produits phytosanitaires pour lutter contre les insectes qui ravagent les cultures vivrières. - Appuyer en géniteurs de la basse cours (cobaye et autres), aux familles plus vulnérables pour lutter contre la malnutrition en accédant aux protéines animales. - Appuyer les associations locales (TUDI, METRESS, BETSAIDA, VHMED) qui ont initié la pisciculture dans la zone en leur octroyant des semences améliorées pour que la communauté ait accès au poisson, une denrée rare dans la zone.		

5.5. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	Les abris de la zone sont principalement élevés en planches ou pisée couverts de tôles. 60% des ménages déplacés resteraient en charge des familles d'accueils ; 23% se servent des abris fournis gratuitement par les proches ou occupent les abris dont les propriétaires qui sont encore en déplacement ; ou encore louent via services rendus 10% ont habité les hangars ou les maisons inachevées; 7% se sont abrité dans les églises et écoles (EP Kirima à Kirima, Eglise CBCA, CEBCE à Kashalira...)		
Accès aux articles ménagers essentiels	Les AME sont quasi absents dans les ménages déplacés. Cook set, jusqu'à faire la cuisson à tour de rôle ; Bidons jusqu'à se servir de casserole comme puisage et stockage de l'eau ou des arrosoirs ; Literie de feuillage, la natte locale sert parfois aussi de couverture ; Habillement de haillon ; il n'est pas étonnant de trouver des enfants demi-nus		
Possibilité de prêts des articles essentiels	Oui, Par solidarité		
Situation des AME dans les marchés	Kibirizi, est l'un des grandes agglomérations du territoire de Rutshuru. Il fut un centre de négoce important. Il est à 8 km de Kirima et à 12 km de Kashalira. Il présente déjà une gamme d'AME : savon, Cook, nattes, bassins, bidons, houes, matelas, pagnes, les habits homme et femme, la bassine, le savon... Certes les quantités sont limitées pour faire face à une demande urgente excédentaire. L'accès aux AME est limité par le pouvoir d'achat de la communauté rendu faible.		
Faisabilité de l'assistance ménage	Par cash direct suivant le désidérata des potentiels bnf. Mais jusque-là, il n'y a pas localement un partenaire qui peut assurer un service d'envergure.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Cash multisectoriel entre janvier et février 2020	Heks/Eper	Autochtones vulnérables de 3 ^{ème} âge de la zone	Valeur : +/- 23\$ par ménages Janvier 2020, Kashalira 276 ménages, Katolo 71 ménages, Kirima 271 ménages ; Février : Kibirizi 974 ménages

Gaps et recommandations	Distribuer la bâche aux ménages déplacés et retournés récents Assister en abris les ménages vulnérables dont les abris ont été détruites lors des conflits interethniques Assister en AME les ménages vulnérabilisés par le récent déplacement.
--------------------------------	---

5.6. Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?		☒ Non	
Moyens de subsistance	L'agriculture est la principale source de revenu de la population locale. Les perturbations climatiques qui se sont caractérisées par une sécheresse prolongée, l'inaccessibilité aux champs à la suite des différentes taxes exigées par les GA sont les facteurs qui ont perturbé le secteur agricole et par voie de conséquence la crise financière dans les ménages. Ainsi donc la rareté des travaux journaliers champêtres pour les déplacés. Certains s'adonnent à la fabrication de braise comme moyen de subvenir aux besoins du ménage. Encore que le bois pour cette activité est rare. (Un sac de braise coute actuellement la valeur de 7\$)		
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les déplacés n'ont pas accès aux moyens de subsistance, la majorité dépend totalement des familles hôtes. Une minorité d'entre eux vit des travaux journaliers champêtres qui sont rarissimes et moins rémunérés (1 000 FC pour une aire de 5mx30m). Par contre d'autres font des navettes entre les zones d'accueil et leurs villages de provenance pour s'approvisionner en vivres avec le risque de se faire ravir les vivres en cours de route par les GA qui contrôlent les périphéries.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////	//////////	//////////

Gaps et recommandations	- Assister les ménages déplacés et les familles d'accueil vulnérables en activités génératrices de revenu au travers le cash direct. - Appuyer les ménages déplacés et retournés vulnérables en semences maraichères pour vite produire et ainsi accéder aux revenus financiers dans les ménages.
--------------------------------	--

5.7. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Kibirizi est le centre de négoce. Ce marché est à 15 km du dernier village de l'axe (Katoro). Kibirizi fut un marché d'approvisionnement qui alimente les marchés intermédiaires de Kashalira, Kirima, Kishishe en produits importés (savon, sel, huile, riz). Ce sont des marchés de consommation des produits de première nécessité. Mais aussi des marchés de collection des produits vivriers (manioc, Haricot, maïs, riz local, sorgho, arachide, soya) pour l'approvisionnement des marchés de Vitshumbi, Kirumba, Goma, Butembo. Tout autour, Bambo, Nyanzale, Kanyabayonga sont les marchés de secours. Goma, Butemebo, Kisoro en Ouganda sont les marchés d'approvisionnement en produits importés. Vivres et AME sont moyennement disponibles. Les stocks disponibles ne peuvent pas en eux seuls couvrir une demande excédentaire. L'on peut dénombrer une centaine de vendeurs collectionneurs, semi grossistes et détaillants ; tous regroupés au sein de la FEC locale avec des sous corporations comme ADEVEVI, APETRAVEN, ASSOMACO... Le marché de Kibirizi a connu un revers des conflits tribaux de 2016-2017 caractérisés par des kidnappings avec paiement des rançons et tueries de certains opérateurs économiques. Ce qui a occasionné la fuite d'autres commerçants.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Les transferts monétaires ne peuvent se réaliser que par des points Airtel Money avec des capacités n'excédant pas 20 000 dollars en tout.

5.8. Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non,
Risque épidémiologique	- La défécation à l'aire libre suite à l'insuffisance des latrines familiales - La défécation dans les salles de classe en cette période de fermeture des classes. - Le manque de dispositifs de lavage des mains, le manque de savon - L'utilisation des eaux non potables (cas du village Katolo où la qualité de l'eau ne rassure pas), Tous ces éléments exposent ménages de la zone aux épidémies surtout en cette période du COVID-19
Accès à l'eau après la crise	La zone est desservie en eau par 2 adductions, 6 sources aménagées, 2 sources non aménagées et la rivière Kirangara à Ngoroba. - L'adduction de Kashalira construite en 2010 par CARITAS compte 10 BF - L'adduction AEPOKA (adduction d'eau potable de Kabanda) dessert toute la localité de Kabanda et compte 27 BF dont 5 dans le village Kibingu; 6 sources aménagées, 1 à Kashalira/Kolosse, 1 à Kashalira centre, 1 à Katolo, 1 à Kirima et 2 à Kibingu) 2 sources non aménagées, 1 à Koroba, 1 à Kashalira/Kolosse) Avec l'explosion démographique issue de l'arrivée des déplacés, la quantité d'eau devient insuffisante. Il exerce une pression sur les ouvrages d'eau existants. Les files d'attentes et des disputes sont perceptibles aux heures de pointe de puisage. En période de pluie, l'eau des sources y aménagées changent de couleur et tari en période sèche.

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – KIRIMA – 08 Juin 2020

Ce qui met en doute la qualité de l'eau consommée. Pour la maintenance des 2 réseaux d'adduction, les ménages contribuent avec 500 FC par mois. Malheureusement ces 500FC ne sont pas régulièrement payés, à la suite du faible revenu des ménages. Ce qui rend difficile l'entretien de ces réseaux d'adduction. Le puisage de l'eau des sources est gratuit. Le manque des récipients de stockage d'eau constitue une casse-tête pour les déplacés et retournés qui ont perdus leurs biens pendant les déplacements. Et pour palier à cette difficulté, les ménages utilisent des arrosoirs ou s'inter changent des bidons. Les comités d'eau y sont actifs et font régulièrement les travaux communautaires appelés « Salongo » aux point d'eau.				
village	Adduction et ses BF	Sources aménagés	sources d'eau non aménagés	Commentaire
Kirima	Aucune	1 Source aménagée par HYFRO en 2019		Source avec réservoir
Kashalira	Adduction construite par CARITAS en 2010 10 BF	2 sources aménagées par Merlin et Solidarités internationales en 2010	2 sources non aménagée : 1 à Kasesero et l'autre à Ngoroba	- La quasi-totalité des BF sont en délabrement - Les 2 sources Kashalira sont en délabrement et ne sont plus fréquentées car elles sont isolées. - L'eau de la rivière Kirangara est utilisée pour la lessive, vaisselle.
Katoro	Aucune	1 source aménagée par Solidarités internationales en 2010 et réhabilité par HEKS/EPER en janvier 2020	-	La source aménagée de Katoro tari en période sèche et ses eaux changent de couleur pendant la pluie.
Kibingu et Kabanda	27 BF de l'adduction AEPOKA (adduction d'eau potable de Kabanda) dont 5 à Kibingu et 22 à Kabanda	2 sources aménagées par Merlin en 2012		Ces 2 sources sont en délabrement et l'eau change de couleur pendant la pluie
Source d'information : Comité de gestion des points d'eau, membres de la communauté et visite des points d'eau				

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – KIRIMA – 08 Juin 2020

Type d'assainissement	Moins de 35% des ménages disposeront des latrines. Les ménages sans latrines se partagent celles des voisins. La surutilisation rend moins hygiéniques les quelques latrines disponibles dans la zone. Des conflits liés à l'insalubrité sont devenus fréquents, surtout à cette période d'accueil de plusieurs déplacés et la défécation dans la brousse pour certains ménages sans latrines ont été évoqués.			
	Bien que HEKS/EPER ait construit en janvier 2020, 30 latrines dans le village Katoro, en raison d'une latrine pour 3 ménages.			
	La communauté évoque quelques contraintes quant au manque des latrines familiales : • L'incertitude de rester longtemps dans les villages, (multiples déplacements causées par les conflits dans la zone), • Le campement prolongé de adultes dans les champs (Ce ne sont que les enfants qui restent dans les parcelles) • La présence des termites dans la zone qui détruisent en peu de temps les superstructures.			
	En termes de gestion des ordures ménagères : les trous à ordures sont quasi inexistantes. Les immondices sont jetées en brousse, derrière les cases ou dans les champs comme engrais, avec comme conséquence la présence des mouches dans les villages			
Pratiques d'hygiène	L'accès au savon est estimé à 15% de la population. Encore moins ceux qui l'utilisent pour le lavage des mains. Le faible pouvoir d'achat des ménages est invoqué comme obstacles.			
	Seule le lavage des mains avant de manger serait pratiqué à 100% tant par la communauté hôte que par les IDPs ; les autres moments clés restant une connaissance théorique pour la communauté hôte.			
	Certes, sous l'initiative d'une association locale (FFEDERCO : Force Féminine pour le Développement Rural et Communautaire), quelques dispositifs de lavage des mains sont implantés dans des carrefours. Ils sont surveillés par des services bénévoles. Les dispositifs de lavage des mains sont ignorés dans les ménages.			
Réponses données				
Réponses données		Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aménagement des sources et construction Latrines Familiale à Katoro		HEKS/EPER	Autochtone vulnérables	Janvier 2020 Aucune pour la vague actuelle
Aménagement des sources et construction Latrines à Kashalira		HYFRO	Autochtone vulnérables 8 latrines et 2 écoles primaires : EP MIRAMA : 2 latrines et EP KASHALIRA 2 autres	Période d'avril 2019 – avril 2020
Gaps et recommandations	Gaps : • L'insuffisance d'eau en qualité et en quantité ; • La faible couverture en latrines hygiéniques familiales et latrines publiques (écoles, marchés) • Le manque de récipients de stockage d'eau ; • L'ignorance des dispositifs de lavage des mains dans les ménages • La faible sensibilisation de la communauté sur la pratique des règles d'hygiène			
	Recommandations • Augmenter la quantité en eau de boisson dans la zone au travers l'accroissement des BF de l'adduction de Kashalira et de Kabanda; • Construire une autre source d'eau à Katoro, celle qui y existe ne répondant pas au besoin de la population. Pour rappel la source Katoro tari pendant la période sèche et ses eaux changent de couleur pendant la pluie. • Aménager des latrines familiales d'urgence dans les ménages qui abritent les IDP et autres vulnérables. • Renforcer la sensibilisation communautaire sur les règles d'hygiène, l'assainissement et l'usage du savon, • Distribuer des bidons de stockage de l'eau aux ménages déplacés, retournés vulnérables ;			

5.9. Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Oui IMA seul intervient directement (depuis Mai 2019 à nos jours) au Centre de santé Kashalira dans la prise en charge des soins contre le Paludisme. Les aires de santé de Kibingu et Kibirizi/Kabanda ne sont pas appuyées. Ce qui explique la baisse de taux d'utilisation des services curatifs dans ces dernières.						
Risque épidémiologique	Le paludisme, les IRA, les diarrhées, la malnutrition sont les maladies qui sont enregistrées dans la consultation curative dans les aires de santé de Kibingu, Kashalira et Kibirizi/Kabanda. L'insuffisance de l'eau potable dans la communauté la pousse à utiliser l'eau insalubre de rivière pour presque tous les besoins des ménages de Ngoroma (boisson, vaisselle, lessive...). Le risque de développer des maladies diarrhéiques est élevé. La promiscuité dans les ménages de Kashalira, Kibingu et Kibirizi/Kabanda faciliteraient une transmission rapide des maladies comme les IRA, la diarrhée. La zone est exposée à la pandémie de la maladie covid-19 par manque d'informations et d'application des mesures barrières contre le Covid-19 comme le port des masques dans les endroits publics, le transport en commun. En dépit des 3 barrières de lavage des mains à l'entrée de chaque village, (une initiative des ONG locales) ; des dispositifs de lavage des mains sont ignorés dans les ménages.						
Indicateurs santé	Indicateurs collectés au niveau des structures			CS Kashalira	CS Kibingu	CS Kibirizi /Kabanda	
	Taux d'utilisation des services curatifs			63, 3 %	34%	20,9%	
	Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans			48,9%	8 %	2, 7%	
	Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans			19,5%	8 %	5,9 %	
	Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans			13, 2 %	32 %	2,8 %	
	Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)			10 %	2 %	0 %	
	Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans			0%	0%	0%	
	Taux d'accouchement par mois au C S assisté par un personnel qualifié			54,1%	54, 1%	80,7%	
	Taux d'accouchement à domicile			0%	2 %	19, 3 %	
	Couverture vaccinale en DTC3			80%	94 %	106,9 %	
	Couverture vaccinale en VAR			87,6%	98 %	108,1%	
	Commentaire : Dans ces 3 structures, les taux d'utilisation des services curatifs, les taux de morbidité liés aux Paludisme, les IRA et la diarrhée sont à la baisse suite au manque des partenaires médicaux. La présence massive des enfants IDPs explique la hausse des couvertures des DTC3 et VAR.						
	Services de santé dans la zone	Compléter le tableau ci-dessous :					
Structures santé	Type	Capacité (Nb Lit)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines	
CS Kashalira	CS	14	04	13	02	06	
CS Kibingu	CS	07	3	16	1	04	
C S Kibirizi/Kabanda	CS	43	14	30	1	9	
Le CS Kashalira a IMA comme partenaires d'appui pour ses services curatifs contre le Paludisme. Néanmoins, ce service							

Le CS Kashalira a IMA comme partenaires d'appui pour ses services curatifs contre le Paludisme. Néanmoins, ce service

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – KIRIMA – 08 Juin 2020

est limité aux enfants de moins de 15 ans. Des ruptures de stocks en médicaments essentiels sont enregistrés. Les CS Kibingu, Kibirizi/Kabanda n'ont pas de partenaires médicaux. Le bâtiment du CS de Kibingu, construits en 2010 par Care International a des murs ravagés par des termites. Ceci présente son état de délabrement.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Prise en charge des soins médicaux contre le Paludisme.	IMA	Enfants – 15 ans Au CS Kashalira	Malgré la prise en charge de Paludisme, une rupture de 13 jours a été enregistrée .
Gaps et recommandations	Gaps :		
	Les AS Kashalira, Kibingu, Kibirizi/Kabanda ont besoin des partenaires médicaux pour appui.		
Gaps et recommandations	Recommandations		
	- Le besoin de construction de nouveaux bâtiment est urgent au CS Kibingu. - Des plaidoyers pour avoir des partenaires médicaux pour les CS Kibingu et Kibirizi/Kabanda. - Une distribution du Cash est souhaitée pour couvrir les autres besoins médicaux		

5.10. Education

Situation des écoles

La zone est desservie par la sous-division de l'enseignement de Rutshuru II/Nyanzale. 8 écoles primaires desservent les villages de Katolo, Kashalira, Kirima, Kibingu.

- Le taux de destruction des salles est de 61%. 39 classes sur les 54 n'ont pas de salles. Elles évoluent soit dans des églises soit dans des chambrettes éparpillées dans les villages
- L'insuffisances des latrines : 21 portes latrines desservent 1 836 élèves inscrits
- Insuffisance du mobilier : 19 tableaux acceptables dans les 54 classes ; 74 pupitres pour les 1 836 élèves inscrits...
- L'insuffisance des manuels scolaires : 1 196 livres de français, 1575 livres de maths, 223 livres de sciences pour les 1 836 élèves
- La moitié d'enseignants restent non mécanisés et non payés par l'Etat.

Impact de la crise sur l'éducation

La zone provenance n'est pas du tout desservie en écoles. Seule 2 écoles de fortune

L'EP Kibingu et Ndaho (du village Kibingu) ; Vimbao de Kashalira ; Linga de Katolo a été méchamment détruites lors de la guerre tribale.

La gratuité de l'enseignement a augmenté les effectifs scolaires tout en réduisant absolument leurs capacités d'absorption

Les mesures barrières de la propagation de la pandémie du covid-19 a mis en arrêt les activités scolaires. L'EP Kirima a hébergé des déplacés d'avril 2020.

Capacité d'absorption

La crise inattendue des effectifs a réduit la capacité d'absorption des écoles. Le taux d'accroissement des effectifs est **alertant** : 58% par rapport à l'année passée avec une augmentation de 91% dans les classes des 1^{ères} années contre 47% dans les classes montantes comme l'indique le tableau ci-dessous

EP	Effectifs des 1 ^{ères} années					Effectifs classes montantes			
	2018-2019		Actuelle			2018-2019		Actuelle	
	G	F	G	F		G	F	G	F
Vimbao	15	12	20	15		37	28	78	79
Miramba	21	31	29	28		91	89	94	109
Kashalira	23	24	54	48		82	65	101	106
Nguzo	20	16	16	24		61	62	48	43
Linga	25	32	65	68		55	56	84	62
Kirima	26	36	55	57		100	86	129	137
Kivingu	6	7	30	25		27	21	73	82

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – KIRIMA – 08 Juin 2020

	Ndagho	12	9	33	35	39	51	100	70
		148	167	302	300	492	458	707	688
	Total	315		602		950		1395	
		Taux d'accroissement		91%		Taux d'accroissement		37,8%	

Village	Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Ratio latrines/élèves (F/G)
Kashalira	Vimbao	Primaire	110	5	22	110	55
	Miramba	Primaire	253	6	42	42,2	42,17
	Kashalira	Primaire	301	8	38	50,2	50,17
	Nguzo	Primaire	184	6	31	184	92
Katolo	Linga	Primaire	244	8	31	244	244
Kirima	Kirima	Primaire	316	9	35	52,7	316
Kibingu	Kivingu	Primaire	210	6	35	70	42
	Ndagho	Primaire	218	6	36	218	218
Total			1 836	54	34	73	76,5

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Indicateurs	
Taux de non scolarisation des déplacés (estimation en focus groupe)	70%
Taux de non scolarisation communauté d'accueil (estimation en focus groupe)	20%
% de salles de classe détruites	61%

En dépit de la gratuité de l'enseignement, les causes de la non scolarisation dans la zone restent

- Le manque d'intérêt de certains parents et l'utilisation des enfants dans les activités champêtres
- Les abandons antérieurs : une coupure du circuit scolaire par les déplacements récurrents, l'insuffisance des écoles en milieu de déplacement, les grossesses précoces, les maladies
- La capacité d'accueil des écoles limitée par l'insuffisance des locaux. Elles sont saturées par la montée des effectifs. Des enfants arrivés après la rentrée scolaire n'ont pas pu être intégrés.
- Le manque de fournitures scolaires et de l'uniforme par certains enfants paupérisés
- La faim, les maladies

Réponses données

Organisations impliquées	Réponses données	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////	//////////	La dernière intervention significative dans les écoles datent de 2012 avec AVSI dans la réhabilitation de certaines salles de classe.

Gaps et recommandations

Gaps : Besoins prioritaires en éducation

- La reconstruction ou la réhabilitation des 33 salles de classes
- La mécanisation de 27 enseignants de l'axe
- L'assistance des écoliers en fournitures scolaires dès la prochaine rentrée scolaire

Recommandations

- Augmenter la capacité d'accueil des structures scolaires par la construction et la réhabilitation des salles de classe et latrines ; l'intervention en mobilier scolaire (tableau, pupitres) et en fournitures scolaires...
- Plaider pour la mécanisation de près de 27 enseignants non payés
- Projeter les classes de récupération à la prochaine réouverture des classes
- Appuyer les écoles en cantines scolaires

6. Annexes

Annexe 1 : Liste des personnes interviewées

N°	Noms	Village	Fonction	Contacts
1	Ngulu Kamoli	Mutanda	Chef de groupement Mutanda	0810224071
2	SHabutinda	Kirima	Chef de village	0972654135
3	MBURAO	Kashalira	Société civile	0829120458
4	Gashoma	Kirima	Président Veil Humanitaire	0970791403
5	VINCENT	Kibingu	Président Veil Humanitaire	0993633969
6	KALAMO	Kabanda	Président Veil Humanitaire	0977598536
7	GRACIE	Kabanda	IT Kibirizi/Kabanda	0975249112
8	POLYDORE	Kashalira	IT Kashalira	0816387825
9	JEAN BAPTISTE	Kibirizi	Agronome de la zone basé à Kibirizi	0975160708, 0821968551
10	CHAMUKUNGU	Kibirizi	Vétérinaire de la zone basé à Kibirizi	0975118482, 0828641456
11	LUBUNGO JOHN		Relais Communautaire	0816642484
12	KBUO MULAWA		Vice-présidente FFEDERCO	0976126529
13	MUMBERE MULOCA		Secrétaire FFEDERCO	0813972332
14	SHAMULINDA	Kibingu	Secrétaire du COGEP KIBINGU	0976272201
15	MUOMBA MUNGU		Président étang piscicole de la chefferie	0979008466, 0851071222

La liste n'est pas exhaustive

Annexe 2 : Démographie de la zone : Ménages

N°	Groupe	Localité	Villages	Aire de Santé	Ménages Résidents	Ménages Retournés	Ménages déplacés	Total ménages	Coordonnées	Villages/Cellules
1	Mutanda	Kabanda	Kabanda	Kibingu	1367	nd	410	1777	S 0°54'58,64', E 29°11'58,9', 1226 m	Kabanda, Butea 1 et 2, Buketa, Kitolu, Lutehe
2	Mutanda	Kabanda	Kibingu	Kibigu	455	nd	155	610	S 0°56'55", E 29°11'39", 1176 m	Bukobo, Muranda, Catholique, Kyando
3	Mutanda	Kirima	Kirima	Kashalira	625	nd	431	1056	S 0°59'5,88", E 29°11'33,8", 1206 m	Katebu, Mabanga, Burefrere, Kaniyezi, Majengo, Centre, Kise
4	Mutanda	Kirima	Kashalira	Kashalira	745	nd	360	1105	S 0°29'11,1", E 29°9'51,2", 1326 m	Motomoto, Vimbao, Majengo, Butembo, Mushishe (CBCA), Kapy, Kashalira Centre, Mikili
5	Mutanda	Kirima	Katoro	Kashalira	225	nd	80	305	S 0°59'45,9", E 29°9'15,5', 1373 m	Katolo Centre, Buhunde, Buporo (CBCA) CEPAC, Kabunyatsi
Total					3417		1436	4853		

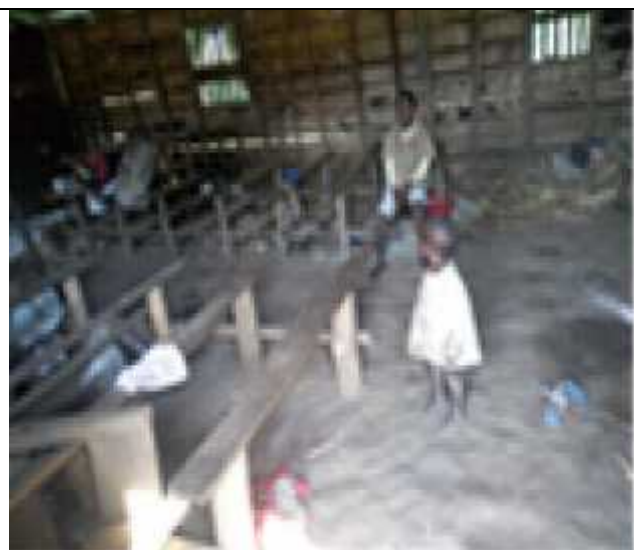
Annexe 3 : Démographie scolaire de la zone

Village	Nom de l'école	Nbre d'élève 2018-2019		INSCRITS 2019/2020			DEPLACES		RETOURNE S		Enseignant	Nbre élève/Enseignant	Elève/Salle de classe	Nbre de latrine	Elève par latrine	Total de classe	Total salle de classe	Total salle de classe détruite
		G	F	G	F	Tot	G	F	G	F								
Kashalira	Vimbao	52	40	59	51	110	27	22	62	51	5	22	110	2	55	5	0	5
	Miramba	112	120	122	131	253	17	19	105	112	6	42	42	6	42	6	6	0
	Kashalira	105	89	148	153	301	24	21	42	38	8	38	50	6	50	8	6	2
	Nguzo	81	78	93	91	184	1	2	13	25	6	31	184	2	92	6	0	6
Katolo	Linga	80	88	131	113	244	43	37	65	52	8	31	244	0	244	8	0	8
Kirima	Kirima	126	122	151	165	316	9	8	13	10	9	35	53		316	9	6	3
Kibingu	Kivingu	33	28	103	107	210			103	107	6	35	70	5	42	6	3	3
	Ndagho	51	60	113	105	218	42	41	33	29	6	36	218	0	218	6	0	6
Total		640	625	920	916	1836	163	150	436	424	54	34	73	21	77	54	21	33

Annexe 4 : Photos



Les séquelles des conflits interethnique : les destructions méchantes des abris à Kabanda



Les salles de l'EP Kirima ont hébergés des IDPS



Bâtiments de l'EP Linga de Katolo, détruits lors des conflits. Type de classes fonctionnant dans des chambrettes





EP NDAGHO détruites, elle évolue dans des pièces de l'ancien poste de santé de Kibingu



CS Kashalira



Latrine familiale construites par EPER à Katolo ; Une latrine pour 3 ménages vulnérables



Source de Kibingu en délabrement



File d'attente à une BF à Kabanda



BF en délabrement à Kashalira.